

rh19

Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

44 | 2012

L'Italie du Risorgimento. Relectures

Adam JORTNER, *The Gods of Prophetstown. The Battle of Tippecanoe and the Holy War for the American Frontier*

New York, Oxford University Press, 2011, 320 p. ISBN : 978-0-19-976529-4.
27,95 dollars.

Tangi Villerbu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4260>

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2012

Pagination : 195-196

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Tangi Villerbu, « Adam JORTNER, *The Gods of Prophetstown. The Battle of Tippecanoe and the Holy War for the American Frontier* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 44 | 2012, mis en ligne le 16 octobre 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4260>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

Adam JORTNER, *The Gods of Prophetstown. The Battle of Tippecanoe and the Holy War for the American Frontier*

New York, Oxford University Press, 2011, 320 p. ISBN : 978-0-19-976529-4. 27,95 dollars.

Tangi Villerbu

RÉFÉRENCE

Adam JORTNER, *The Gods of Prophetstown. The Battle of Tippecanoe and the Holy War for the American Frontier*, New York, Oxford University Press, 2011, 320 p. ISBN : 978-0-19-976529-4. 27,95 dollars.

- 1 L'année 2012 est en Amérique du Nord une année de célébrations. Outre le fait que le cent cinquantième de la Guerre de Sécession s'étale de 2011 à 2015, il s'agit de commémorer la Guerre de 1812 qui opposa, jusqu'en janvier 1815, les États-Unis au Royaume-Uni, à l'instigation des premiers, sur une grande variété de fronts, des Grands Lacs à Washington et à La Nouvelle-Orléans. Le gouvernement canadien a décidé d'en faire, de manière évidemment discutable, un moment fondateur de l'identité nationale¹. Le gouvernement américain est moins investi dans l'affaire, mais la production historiographique abonde et pose de façon plus complexe la question de la place de la dite guerre dans la construction nationale². L'ouvrage d'Adam Jortner s'inscrit dans cette dynamique puisqu'il porte *a priori* sur la bataille de Tippecanoe, qui opposa, à l'automne 1811, les troupes régulières et de milice menées par le gouverneur de l'Indiana, William Harrison, aux troupes unies indiennes menées par Tecumseh et galvanisées par son frère, le Prophète, Tentskwatawa. La bataille en elle-même n'eut d'autre importance que

rétrospective, pour assurer la promotion de la carrière d'Harrison, et le conflit ne fut réglé qu'à l'intérieur du cadre plus vaste de la Guerre de 1812, qui fut, comme la Guerre d'Indépendance des colonies américaines, une catastrophe pour les Indiens bien plus que pour les Britanniques.

- 2 Adam Jortner inscrit naturellement cette histoire dans le temps long des mouvements prophétiques qui ont touché les nations indiennes de l'Est entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle. Ces mouvements sont bien connus³, et les deux frères shawnee Tentskwatawa et Tecumseh – le second, chef de guerre, est en quelque sorte nommé par le premier, dirigeant religieux – sont parmi les plus célèbres figures indiennes aux États-Unis⁴. William Harrison lui-même est loin d'être un inconnu : issu d'une grande famille virginienne, il mourut président des États-Unis et la politique indienne qu'il a menée dans la première décennie du XIX^e siècle a fait l'objet d'une évaluation récente⁵. On touche là un des travers de l'historiographie américaine, qui souvent ressasse des épisodes déjà étudiés sans pouvoir y apporter de réelles justifications scientifiques.
- 3 En quoi Adam Jortner se distingue-t-il donc ? D'abord par sa qualité d'écriture, caractéristique récurrente chez les jeunes historiens d'outre-Atlantique. Une réelle habileté à trasser le récit, à tisser l'intrigue, qui aboutit à un évident plaisir de lecture. Dans le détail, l'auteur tente ensuite de se distinguer de ses prédécesseurs : selon lui la prophétesse delaware Beata, qui avait invité le Prophète à lutter contre la sorcellerie au sein de sa nation, était ainsi une disciple de Tentskwatawa et non issue d'une tradition locale ; de même il tente de relativiser la thèse d'une construction nationale américaine enfantée par la haine et le massacre d'Indiens depuis la Guerre de Sept Ans⁶, en insistant sur la faiblesse et les échecs des colons, sans voir qu'il n'y pas là contradiction – les colons mis en échec développent effectivement une haine de l'Indien. Mais surtout Adam Jortner insiste sur deux points. Premièrement, l'édifice religieux et politique bâti par Tentskwatawa doit être pris au sérieux. Il s'agissait d'une volonté d'unir les Indiens en une seule nation sous l'autorité du Maître de Vie qui inspirait son Prophète. La construction de Prophetstown en 1808 est en ce sens un acte majeur : plus grande ville à l'ouest des Appalaches, elle était au cœur d'une construction politique forte, d'une sorte d'empire indien comparable à l'empire comanche que croit déceler, de manière très contestable, Pekka Hämäläinen au XVIII^e siècle⁷. L'effet est paradoxal : pour valoriser Tentskwatawa, il faut à Adam Jortner lui attribuer le projet d'un véritable État avec ses frontières et ses lois, comme si finalement réhabiliter les Indiens ne pouvait passer que par leur assimilation à l'Occident.
- 4 Le deuxième point essentiel sur lequel insiste l'auteur donne son sous-titre à l'ouvrage : il se serait joué une guerre de religion dans l'affrontement très personnel entre Harrison et Tentskwatawa. Que le Prophète ait appuyé sa révolte sur la religion, cela va de soi. Mais que les Américains y aient réagi de la même manière, cela est moins convaincant. Adam Jortner affirme avec raison qu'Harrison était un déiste, comme beaucoup de patriciens virginiens de l'époque, et finalement très éloigné de toute lecture religieuse de l'événement. Reste que Prophetstown est construit sur la Wabash, non loin du Kentucky qui fut un foyer majeur du *Great Revival*, et que des points communs peuvent être décelés entre la religion de Tentskwatawa, les croyances populaires anglo-américaines et le nouveau protestantisme américain (Adam Jortner ignore par ailleurs que Vincennes, la capitale de Harrison, est en grande partie catholique et francophone⁸) : même permanence de la sorcellerie, même prégnance du surnaturel au quotidien, mêmes prêcheurs itinérants, etc. Pour autant, mettre le doigt sur deux phénomènes parallèles

n'est pas montrer leurs liens, et l'historien se contente ici de constater des similitudes sans les expliquer. De même, il termine en laissant supposer un lien entre la Guerre de 1812 et le réveil religieux, mais sans davantage éclairer le lecteur. Au bout du compte, celui-ci n'aura pas boudé son plaisir mais il demeure partagé entre le doute, face au peu de preuves apportées pour étayer certaines thèses, et l'enthousiasme face à des hypothèses hardies qui ne demandent qu'à être discutées.

NOTES

1. www.1812.gc.ca/fra, site consulté le 22 mars 2012.
2. Alan Taylor avait ouvert la voie avec *The Civil War of 1812. American Citizens, British Subjects, Irish Rebels, and Indian Allies*, New York, Alfred A. Knopf, 2010. L'année 2012 voit une multiplication des parutions : par exemple J. C. A. Stagg, *The War of 1812. Conflict for a Continent*, New York, Cambridge University Press, 2012 ; Nicole Eustace, *1812. War and the Passions of Patriotism*, Philadelphie (Penn.), University of Pennsylvania Press, 2012 ; Troy Bickham, *The Weight of Vengeance. The United States, the British Empire and the War of 1812*, New York, Oxford University Press, 2012.
3. Gregory Evans Dowd, *A Spirited Resistance. The North American Indian Struggle for Unity, 1745-1815*, Baltimore (Md.) Johns Hopkins University Press, 1992 ; Alfred A. Cave, *Prophets of the Great Spirit. Native American Revitalization Movements in Eastern North America*, Lincoln (Nebr.), University of Nebraska Press, 2006.
4. Par exemple R. David Edmunds, *Tecumseh and the Quest for Indian leadership*, Boston (Mass.), Little, Brown, 1984.
5. Robert M. Owens, *Mr. Jefferson's Hammer. William Henry Harrison and the Origins of American Indian Policy*, Norman (Okla.), University of Oklahoma Press, 2007.
6. Peter Silver, *Our Savage Neighbors. How Indian War Transformed Early America*, New York, W. W. Norton, 2008.
7. Pekka Hämäläinen, *The Comanche Empire*, New Haven (Conn.), Yale University Press, 2008, traduction française *L'empire comanche*, Toulouse, Anacharsis, 2012.
8. Patrick G. Bottiger, *Two Towns, Multiple Places. Race and Identity on the Early Republic's Frontier*, Ph.D. dissertation, University of Oklahoma, 2009.